

***Journée d'études « L'éducation aux États-Unis :
Approches critiques et nouveaux terrains de recherche »***

Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines

jeudi 9 juin 2023

titre : [Journée d'études « L'éducation aux États-Unis : Approches critiques et nouveaux terrains de recherche »](#) | Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines, 9 juin 2023

Publication : [Transatlantica](#) en cours

auteur-riche, affiliation : Julie Nouvion, Sorbonne Nouvelle

mots clés : éducation, USA, école

keywords : education, U.S., school

TEXTE

Cette journée d'études pluridisciplinaire a été co-organisée par Esther Cyna, MCF en civilisation américaine à l'Université Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines (CHCSC) et Nora Nafaa, Post-doctorante en géographie en poste à l'Université de Strasbourg avec le soutien de la Graduate School Éducation Formation Enseignement de l'Université Paris-Saclay. Œuvrant dans des disciplines distinctes, les organisatrices ont pu constater le manque de ponts entre leurs domaines respectifs malgré un sujet d'étude commun, et souhaitent y remédier en créant un sous-champ spécifique aux questions d'éducation aux États-Unis. Lors de cette journée ont été abordés des enjeux relatifs aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur de la salle de classe.

La session matinale est consacrée aux approches critiques dans la classe ; elle démarre avec un premier panel portant sur des initiatives d'adaptation de l'école aux difficultés économiques et aux inégalités sociales. Deux intervenants y présentent leurs travaux respectifs mettant en lumière des démarches visant à lier les apprentissages dans la classe au contexte économique.

Adrien Liévin est doctorant à l'université de Lille et prépare une thèse intitulée « L'éducation progressiste et l'essor de l'industrie charbonnière dans le comté de Harlan, Kentucky, de 1913 à 1931 » sous la direction d'Hélène Quanquin. Il présente ses recherches portant sur l'école de Pine Mountain et le programme mis en place dans les années 1930 pour surmonter la Grande Dépression en vivant, en comprenant, et en coopérant avec le capitalisme. Fondée en 1913, l'école était influencée par les mouvements progressistes auxquels participait sa fondatrice Katherine Pettit, notamment membre des *Daughters of the American Revolution*. Entre 1931 et 1942, un

**Journée d'études « L'éducation aux États-Unis :
Approches critiques et nouveaux terrains de recherche »**

Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines

jeudi 9 juin 2023

tournant s'opéra sous la direction de Glyn Morris qui considérait le progressisme dépassé et décida, pour plus de liberté, de retirer l'école de Pine Mountain du système public. Il intégra alors au curriculum l'apprentissage du capitalisme tant sur le plan théorique que pratique, notamment via un système de magasins, les *coop stores*, où les élèves étaient entraînés à réfléchir en termes de profit. Autre pan majeur des programmes de l'école, les *vocational studies* permirent la découverte et l'apprentissage des métiers industriels dans l'objectif de contrer l'exode rural. Dans ce contexte d'une école résolument tournée vers la vie économique du pays, et soucieuse des débouchés professionnels offerts aux élèves, des innovations didactiques virent le jour, liées par exemple à l'enseignement des mathématiques : préférence pour une démarche expérimentale, lien constant entre savoirs transmis et leur application dans un cadre professionnel futur.

Favian Mostura est doctorant contractuel à l'université Paris 3 Sorbonne Nouvelle. Sous la direction d'Hélène Le Dantec-Lowry, il prépare une thèse intitulée « Éléments de socialisation de la jeunesse américaine : les films éducatifs d'orientation sociale aux États-Unis, 1945-1978 ». Dans la continuité du mouvement progressiste évoqué précédemment, il présente le *Life Adjustment Education movement* (LAE), qui fit irruption dans le monde de l'enseignement entre 1945 et 1954 et était envisagé comme une réponse aux inégalités. Popularisé notamment par Charles Prosser, le LAE se lit aujourd'hui comme le symbole d'une tentative sincère de progrès social. Il avait pour objectif de mieux préparer les élèves à leur avenir, remettant en cause l'éducation professionnalisante comme voie principale. Si les atouts du LEA sont indéniables, des difficultés d'analyse demeurent en raison du caractère très disparate de sa mise en œuvre. L'exemple du cours de *Basic Living* du lycée Central High, dans la ville de Battle Creek au Michigan, révèle un enseignement à la croisée de l'économie ménagère et de l'éducation civique tandis qu'une déclinaison du LAE dans le comté d'Alameda, en Californie, vit le remplacement des cours d'histoire par des cours de conduite, considérés comme mieux à même de préparer les élèves à la vie en société. Le LAE est aujourd'hui considéré comme un paradoxe pédagogique en raison de l'écart entre, d'une part, son projet d'un programme commun et standardisé, et, d'autre part, une mise en œuvre inégale et des résultats disparates. Ce cursus fondé sur le bon sens fut ensuite délaissé au profit d'enseignements scientifiques bien plus concrets, à la suite du *National Defense Education Act* de 1958, conçu comme une réponse politique et éducative au lancement de la sonde Spoutnik par l'URSS en 1957, en pleine guerre froide.

Le second panel consacré aux approches critiques dans la classe est ouvert par Michaël Roy, MCF en civilisation américaine à l'Université Paris Nanterre et dont le prochain ouvrage, à paraître en 2024 chez NYU Press, s'intitule *Children Are Abolitionists: Boys and Girls of the Antislavery Movement*. Grâce à ses recherches portant sur l'implication des enfants et des jeunes dans le mouvement abolitionniste, Michaël Roy met en évidence l'importance de la salle de classe comme lieu de formation d'opinions et de convictions

**Journée d'études « L'éducation aux États-Unis :
Approches critiques et nouveaux terrains de recherche »**

Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines

jeudi 9 juin 2023

dans la période antebellum. Des établissements scolaires divers et distincts ont permis non seulement la diffusion des idées abolitionnistes mais aussi l'émergence de nouvelles pédagogies, au sein desquelles l'autonomie de réflexion était encouragée. Parmi les établissements phares figure dès la fin du XVIII^{ème} siècle la *New York African Free School* (AFS), qui accueillit plusieurs milliers d'élèves entre les années 1787 et 1834 et eut à coeur de leur transmettre des outils théoriques et conceptuels pour leur permettre de prendre pleinement part aux débats. Les notions d'esclavage, d'abolition, mais aussi de race et de citoyenneté, étaient appréhendées par les élèves, comme en témoignent leurs productions écrites figurant dans les archives de l'AFS et présentées dans l'ouvrage à venir. Peu de travaux ont à ce jour croisé histoire de l'abolition et histoire de l'éducation. Michaël Roy démontre habilement comment la vision progressiste des enseignants abolitionnistes en a fait des pionniers du système éducatif. Ils avaient en commun de considérer l'école comme un lieu de formation de l'esprit critique et l'esclavage y a ainsi été soigneusement présenté et discuté, bien plus que dans les espaces animés par des tenants du suprémacisme blanc, qui passaient sous silence l'esclavage, le normalisaient, mais ne le débattaient jamais. La vision pleinement progressiste des abolitionnistes leur a permis d'encourager les enfants et les jeunes à penser par eux-mêmes et à s'exprimer, les considérant comme des sujets à respecter et des acteurs politiques à part entière.

C'est dans la continuité de cette réflexion sur l'agentivité des élèves que s'inscrit l'intervention d'Olivier Berton, doctorant à l'université Paris Créteil sous la direction de Guillaume Marche et de Charles Heimberg, pour une thèse intitulée « Inclusion des problématiques queers dans le curriculum d'histoire de l'enseignement secondaire. Enjeux socioculturels, épistémologiques et didactiques ». Il présente ses recherches sur l'inclusion des problématiques LGBT dans les curriculums d'histoire étatsuniens, en la remplaçant dans le contexte historique des guerres culturelles, aussi bien historiques que religieuses, définies comme un conflit entre des « systèmes de compréhension morale en compétition »¹. Les attaques contre les curriculums, régulières depuis les années 1920, ont en commun d'être initiées par les parents d'élèves, qui dirigent leur mobilisation contre les éditeurs d'ouvrages scolaires et contre les conseils de districts scolaires. L'enseignement de l'histoire LGBT a pour particularité de se situer au croisement des guerres culturelles historiques, les *history wars*, et des guerres culturelles religieuses, les *religious wars*. Ainsi, le *FAIR Education Act* californien de 2011 rend obligatoire l'enseignement de l'histoire des mouvements LGBT dans le cadre d'une approche pluriculturaliste permettant l'inclusion progressive des minorités dans le curriculum d'histoire et sciences sociales. Les opposants à la loi sont très majoritairement des chrétiens conservateurs dont l'argumentation a évolué d'une posture uniquement morale à une position présentée comme pluraliste et qui met en avant des arguments libéraux comme la revendication d'une neutralité de l'État, la liberté religieuse, ou encore la possible discrimination contre les opinions traditionalistes. Peu relayées, ces

¹ Hunter, J. D. (1991). *Culture wars: The struggle to define America*. Basic Books, p. 42

**Journée d'études « L'éducation aux États-Unis :
Approches critiques et nouveaux terrains de recherche »**

Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines

jeudi 9 juin 2023

protestations n'ont pas donné lieu à une controverse importante même si certains districts scolaires situés dans les comtés conservateurs ont usé de leurs droits de regard sur les programmes scolaires pour ne pas mettre en œuvre la loi. De façon plus récente et plus inquiétante, les guerres culturelles sur les questions LGBT dans le système scolaire se sont intensifiées après l'adoption par la Floride en juillet 2022 de la loi dite *Don't say Gay*, source de controverses au niveau national. L'étude des arguments refusant tout enseignement relatif à l'orientation sexuelle et à l'identité de genre révèle une négation de l'agentivité des élèves, limités au rôle passif de récepteurs d'informations.

Cette deuxième table-ronde permet des échanges fructueux sur la dimension politique des curriculums et clôt la session consacrée aux questions éducatives dans la salle de classe. Avant que le panel suivant ne s'empare des enjeux situés en dehors de la classe, David I. Backer, Professeur associé à l'université West Chester de Pennsylvanie, prend la parole pour présenter ses travaux consacrés à l'*Inflation Reduction Act* sous le prisme de la "critical school finance".

David I. Backer est *Associate Professor of Education Policy*, à l'université West Chester en Pennsylvanie. Il est spécialiste des questions d'éducation, de politiques éducatives, de finance scolaire, et est l'auteur d'une monographie : *Althusser and Education*². Au cours de son intervention, intitulée *Half Liberatory, Critical School Finance and the Inflation Reduction Act*, il présente tout d'abord les principes et enjeux du courant de recherche portant sur la *critical school finance*. La privatisation de l'éducation ne concerne pas que le transfert de fonds publics des établissements publics vers les *charter schools* mais également la privatisation des bâtiments scolaires eux-mêmes, comme l'illustre la part croissante des financements privés dans leurs budgets. En outre, alors que la moitié des écoles nécessite des travaux de rénovation, les villes et districts les plus favorisés sont en mesure d'emprunter plus aisément : les règles de crédit ne sont pas favorables aux établissements éloignés des ressources privées. L'emprunt leur est plus difficile en termes d'accès tout d'abord, puis s'avère plus coûteux, et sa portée en est réduite d'autant. Depuis plusieurs années, la dette des établissements scolaires est bien plus importante que leur capacité d'investissement vers des travaux effectifs, et rejoint les cas d'école d'endettements identifiés comme toxiques depuis la crise des *subprimes*. La difficulté des établissements à effectuer les travaux nécessaires est en outre lourde de conséquences sur le plan environnemental : au sein du secteur public, les écoles sont parmi les principaux consommateurs d'énergie. Dans un second temps, David Backer se tourne vers le *Inflation Reduction Act*. Les négociations budgétaires de 2022 ont permis d'aboutir à un compromis bipartisan incluant des mesures liées à la finance scolaire, le *Build Back Better budget reconciliation*. Pour la première fois, un système de crédits d'impôts bénéficie ainsi aux municipalités investissant dans des travaux liés aux énergies renouvelables pour les établissements scolaires. Dans le même temps, la création d'un fonds de réduction

² Backer, David I. (2022). *Althusser and Education*. Bloomsbury Academic.

Journée d'études « L'éducation aux États-Unis : Approches critiques et nouveaux terrains de recherche »

Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines

jeudi 9 juin 2023

des émissions de gaz à effet de serre, le *Greenhouse Gas Reduction Fund*, permet d'accorder des emprunts aux collectivités avec des taux d'intérêt réduits ou inexistants, facilitant ainsi des investissements vertueux sur le plan environnemental. Il est destiné prioritairement aux territoires en difficulté. Ces mesures respectives sont toutefois jugées difficiles d'accès pour nombre de collectivités en raison de leur caractère technique, et considérées comme insuffisantes au regard non seulement des enjeux climatiques mais aussi de la situation catastrophique de nombre d'établissements scolaires.

La seconde session de cette journée d'étude consacrée à l'éducation aux États-Unis comporte trois interventions centrées sur des problématiques extérieures à la salle de classe. La première est présentée par Sarah Harakat, dont la thèse en préparation porte sur « Le combat contre la ségrégation scolaire de 1966 à nos jours : le cas du programme de ramassage scolaire METCO à Boston » et est effectué sous la direction d'Andrew J. Diamond à Sorbonne Université. Cette intervention prend l'exemple de la couverture médiatique du *busing* dans l'aire métropolitaine de Boston au cours de l'année 1974 pour interroger les représentations des questions raciales et éducatives dans les médias et l'opinion publique.

Alors que le programme mis en place par le METCO en 1966 rencontrait une forte adhésion, le *forced busing* démarré en 1974 dans le district de Boston a entraîné de fortes mobilisations de rejet. Les deux initiatives s'intègrent dans le contexte du *Racial Imbalance Act* de 1965³ qui se réfère aux établissements scolaires publics dans lesquels le pourcentage d'élèves non blancs est supérieur à 50%, avec pour objectif de rééquilibrer la diversité raciale des écoles. Sarah Harakat a analysé la couverture médiatique des termes *busing*, *forced busing*, et *Metco*, au sein de deux hebdomadaires qui sont le très local *Lexington Minuteman*, ainsi que le *Bay State Banner*, diffusé plus largement au sein de la communauté africaine-américaine de Boston et ses environs. Son étude comparative met en évidence des différences importantes dans la définition même du *busing*. Sa présentation est systématiquement liée aux plaintes d'habitants dans le *Lexington Minuteman*, qui met volontiers en avant la dimension imposée et aléatoire du *forced busing*, qualifié d'initiative communiste, tout en se référant à la Constitution américaine pour en appeler à la liberté de choix des parents. La couverture médiatique des différentes initiatives de *busing* par le *Bay State Banner* est, dans sa dimension politique, davantage tournée vers la métropole de Boston et l'État du Massachusetts, soulignant les enjeux électoraux pour les acteurs de ces politiques de déségrégation scolaire. Elle est également davantage dirigée vers les usagers, et donne la parole à des parents et des élèves concernés par le *busing*. Dans les deux hebdomadaires, le daltonisme racial ou *color-blind racism* démontre la difficulté à mettre en œuvre dans le milieu scolaire des politiques publiques liées à la race et interroge sur la disparité des moyens et conditions d'enseignement.

³ Massachusetts General Law Chapter 76 Section 12A

**Journée d'études « L'éducation aux États-Unis :
Approches critiques et nouveaux terrains de recherche »**

Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines

jeudi 9 juin 2023

L'intervention suivante est celle de Marie Ménard, qui prépare sous la direction de Donna Kesselman et de Christian Azais (Paris Créteil et Conservatoire National des Arts et Métiers) une thèse intitulée « Les mobilisations improbables des enseignantes états-uniennes (2012-2019) ». Les recherches présentées ce jour s'inscrivent dans son étude sociohistorique de l'école publique aux États-Unis depuis 1970 et mettent en parallèle la privatisation de l'école et la précarisation croissante des enseignantes. Marie Ménard analyse les différentes réformes éducatives des dernières décennies ainsi que les transformations du système éducatif, pour démontrer comment se combinent ces évolutions de fond comme structurelles qui ont pour conséquence la privatisation et/ou la libéralisation croissante du système scolaire étatsunien. Malgré des mobilisations syndicales régulières et importantes depuis le début des années 1990, la période 1990-2012 est marquée par une relative absence de grève significative, tandis que les années 2012-2019 voient le retour de grèves importantes et de mobilisations relayées par les médias et dans l'opinion publique. Les grèves de 2018 notamment, qui peuvent surprendre par l'ampleur de la mobilisation, illustrent la notion de « mobilisation improbable » en raison du contexte défavorable politiquement, juridiquement et financièrement. Comme le démontre Marie Ménard, les syndicats ont effectué un véritable travail pédagogique en leur sein pour politiser la dévalorisation du travail enseignant, en l'inscrivant dans un mouvement plus large de remise en cause de la qualification pour les professions majoritairement féminines. Le recours massif à la certification urgente en Oklahoma (*emergency certification*) pour pallier le manque d'enseignantes depuis 1997 illustre le déclin de la reconnaissance des compétences et formations du corps enseignant et est au cœur du changement de positionnement des syndicats, qui représentent désormais des enseignantes aux parcours très hétérogènes. Ces dernières années, l'introduction des tests standardisés marquent elle aussi un tournant dans le développement d'un marché éducatif parallèle et privé, à l'origine de mobilisations centrées sur la conception, la mise en œuvre, et la finalité de ces tests. Marie Ménard montre ainsi comment l'étude du syndicalisme enseignant, dans une perspective socio historique, offre des clés de compréhension des transformations du système éducatif et des défis qui se présentent à lui.

La dernière intervention est prononcée par Nicole Chickering, doctorante à l'université Grenoble Alpes sous la codirection de Nicholas Manning et Jean-Daniel Collomb. Sa thèse s'intitule « Histoires d'enseignants au Michigan : Comment la pénurie des enseignants reflète-t-elle la crise dans l'éducation publique ? - Comment le politique influence les réformes dans l'éducation publique et change le métier d'enseignant ». Elle présente les conclusions d'entretiens réalisés avec des enseignants de Baltimore avant et après la pandémie de Covid-19 pour analyser l'impact de celle-ci sur leur métier et leurs conditions de travail. Une première série d'entretiens menés en 2019 auprès de quatre enseignantes expérimentées dans le secondaire a mis en évidence cinq thèmes majeurs : la déprofessionnalisation de l'enseignement, l'importance des relations sociales, la

***Journée d'études « L'éducation aux États-Unis :
Approches critiques et nouveaux terrains de recherche »***

Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines

jeudi 9 juin 2023

démoralisation des enseignants, les inégalités socio-économiques et, malgré tout, le sens profond du métier d'enseignant. Une seconde série d'entretiens menée en avril 2023 auprès des mêmes interviewées a permis l'émergence de cinq nouveaux thèmes centraux : un souci croissant pour la santé mentale des enseignants comme des élèves, la place accrue de la technologie dans l'enseignement et les apprentissages, la polarisation de l'environnement scolaire expliquée par les tensions liées aux confinements et à l'actualité politique et sociale, mais aussi le besoin de voir réaffirmés le but de l'école et les objectifs éducatifs, ou encore l'aggravation de la crise du recrutement en parallèle de départs plus nombreux en cours de carrière. L'analyse et la prise en compte de ces difficultés, apparues ou accrues lors de la pandémie de Covid-19, peuvent permettre d'améliorer le système éducatif public. Nicole Chickering souligne le besoin d'investissements financiers pour pallier la dégradation des conditions de travail des enseignants, mais aussi leur rémunération insuffisante qui est à la fois source de difficultés économiques et d'un sentiment de dévalorisation important.

Cette riche journée pluridisciplinaire se conclut sur la nécessité vérifiée de mettre en réseau les chercheur.ses travaillant sur les questions d'éducation aux États-Unis, pour permettre non seulement une meilleure circulation des actualités de recherche de ce champ, mais aussi faciliter sa valorisation. Une seconde journée d'études est envisagée pour le second semestre 2024.